Famine en Afrique : comment en est-on arrivé là ?

>[International](http://www.leparisien.fr/international/)|Mélanie Longuet|23 mars 2017, 11h14|4

Le 21 mars 2017, un enfant s'approvisionne à un point d'eau à Juba, au Soudan du Sud confronté à une famine (AFP/Albert GONZALEZ FARRAN)

La famine menace 20 millions de personnes au Yémen, en Somalie, au Soudan du Sud et au Nigeria, selon l'ONU. Pierre Mendiharat, de Médecins sans frontières, revient sur les origines de cette crise alimentaire, principalement provoquée par les conflits armés.

Six ONG internationales ont réclamé, mercredi, un accès humanitaire d’urgence au Yémen. En proie à la « plus grave crise humanitaire au monde », ce pays est comme la Somalie, le Soudan du Sud et le Nigeria exposé à [un risque de famine](http://www.leparisien.fr/laparisienne/sante/mourir-de-faim-qu-est-ce-que-la-famine-28-02-2017-6718953.php). Au total, plus de 20 millions de personnes sont menacées par la faim dans ces quatre pays, où les conflits et le climat ont aggravé l’insécurité alimentaire. Comment s’explique cette situation qui ne s’était pas produite depuis plus de cinq ans ? Éléments de réponse avec Pierre Mendiharat, directeur des opérations pour Médecins sans frontières.

Comment est la situation humanitaire au Nigeria, au Sud Soudan, en Somalie et au Yémen ?

« La situation varie selon les régions et la gravité n’est pas la même. Il y a le point commun de la guerre, la famine est forcément fabriquée par l’Homme et les crises politiques majeures. La sécheresse est un élément aggravant. Au Nigeria et au Sud Soudan se sont[des guerres extrêmement violentes](http://www.leparisien.fr/flash-actualite-monde/nigeria-nous-n-avons-ete-chasses-de-nulle-part-affirme-le-chef-de-boko-haram-29-12-2016-6505518.php) à l’égard des populations civiles. Il y a une prédation des ressources des civils au profit de la guerre. »

Donc la crise alimentaire trouve ses origines dans les conflits armés...

« C’est une crise aux origines anciennes. MSF a pu se déployer dans l’Etat de Borno (au nord-est du Nigeria) en juillet 2016, on y a découvert des poches de malnutrition sévères. Au [Nigeria](http://www.leparisien.fr/international/nigeria-le-president-affirme-encore-que-son-armee-a-chasse-boko-haram-24-12-2016-6492087.php)cette situation de crise alimentaire dure depuis au moins trois ans. Tout comme au Sud Soudan avec la reprise des combats en décembre 2013. En Somalie, la phase de sécheresse accentue la crise. Et au Yémen, les premiers effets au moyen terme de la guerre, qui dure depuis deux ans, se sont ressentir ».

La situation du Yémen est particulière ?

« Au Yémen, on ne constate pas une [crise alimentaire](http://www.leparisien.fr/flash-actualite-monde/onu-aide-d-urgence-de-22-millions-de-dollars-contre-la-famine-en-somalie-21-03-2017-6783624.php) comme celle du Nigeria et du Sud Soudan. Le pays est en guerre intense depuis longtemps avec un blocus sur les armes, des bombardements d’hôpitaux et de civils. Les flux maritimes sont ralentis, le système de santé est effondré, la situation est critique ».

Au Nigeria et au Sud Soudan, les origines sont donc similaires ?

«Au Nigeria c’est que la rébellion [Boko Haram](http://actualites.leparisien.fr/boko-haram) a besoin de la population civile et elle vit parmi elle et recrute parmi elle. L’armée nigériane pratique des déplacements et des confinements de population en les rassemblant dans des hub. Ce sont d’anciennes villes fantômes habitées par des populations déplacées, elles sont vides, dépourvues d’aide humanitaire. L’aide humanitaire arrive uniquement là où l’armée veut qu’elle arrive. »

« Au [Sud Soudan](http://www.leparisien.fr/flash-actualite-monde/la-guerre-au-soudan-du-sud-atteint-des-proportions-catastrophiques-14-02-2017-6681558.php), c’est un pays très grand, très peuplé avec des poches de famines dans le centre, dans l’ancienne province appelée Unity. Un peu la même chose même si les acteurs n’ont rien à voir. Il y a une stratégie de raids, de terre brûlée, d’attaques d’hôpitaux et un recoupement sur l’appartenance ethnique. Il est difficile de se déplacer, de travailler. La guerre, la difficulté de se déplacer, avec la coupure des routes commerciales, les populations ne peuvent pas s’adapter. »

Depuis quelques semaines, la communauté internationale s'organise pour envoyer des dons et un prêt d'urgence de 20 millions d'euros a été alloué pour la Somalie par l'ONU. Mais cette somme ne suffit pas. Les Nations unies réclament quatre milliards d'euros à la communauté internationale d'ici à juillet pour faire face à la faim.